VAULX EN VELIN
LE JOURNAL
5 FÉVRIER 2020
N°212

Planétarium : l'infiniment grand à la portée des petits

Si ses mystères semblent parfois compliqués à comprendre, l'Univers fascine les plus jeunes. Et le Planétarium fait tout pour les aider à en saisir la complexité et la beauté. Illustration avec deux projets, le Congrès scientifique des enfants et Space Academy : Mission X. *lire p.16*

Conseil municipal : les orientations budgétaires de 2020 en débat

Le dernier des 52 Conseils municipaux de la mandature s'est tenu mardi 28 janvier à la mairie annexe. Le Débat d'orientation budgétaire (DOB) a été l'occasion pour l'équipe municipale de présenter la situation financière de la Ville et les grandes orientations à venir. Les élus ont également approuvé à l'unanimité l'adhésion de Vaulx-en-Velin au Plan climat air énergie territorial (PCEAT) de la Métropole, ainsi que deux demandes de subventions adressées à la Région pour la réhabilitation et l'équipement de logements destinés aux femmes victimes de violences conjugales. lire p.8-9

Cinq projets pour un kiosque à musique

Étudiants architectes et seniors travaillent ensemble lire p.3

Le Pathé fait son panthéon

Depuis quelques années, le cinéma Pathé Carré de Soie enchaîne les avant-premières lire p.6

Une nouvelle crèche au Centre-ville

Les Petits Chaperons rouges seront 18 lire p.10

Un Vival a ouvert à la Grappinière

Le pôle commercial dispose désormais d'une épicerie lire p.11

1

2

3

4

5

© Emmanuel Foudrot

21 JAN

Odyssée : les lycéens visent la Lune

C'est au Planétarium, en présence des partenaires de l'association, que s'est déroulée la deuxième édition du Gala d'Odyssée, sur le thème du voyage. Cette structure est composée de Vaudais issus du lycée Doisneau.
Elle permet de financer les études de jeunes méritants venant de quartiers populaires à l'Idrac, une école de commerce réputée. L'objectif de cette soirée : attirer des mécènes et des recruteurs, mais aussi *"pousser un maximum de lycéens à tenter les grandes écoles, à croire en leurs rêves et en leurs capacités"*, selon les mots de Ismail Rahmani, président, et Siham Messas, organisatrice de la soirée et trésorière.

1

31 JAN

Un ampli, deux guitares et trois nuits...

Cette année encore, l'École des arts a ravi les fans de rock (mais pas que !) avec son Festival des musiques amplifiées, qui s'est tenu du 30 janvier au 1er février, faisant résonner ses notes punk, pop, métal, soul et rap à la MJC. Avant la tête d'affiche The Buttshakers, qui a électrisé le public samedi soir, c'est notamment le groupe Revival qui s'est emparé de la scène du Cube, vendredi. Un groupe naît au Conservatoire, preuve que le rock a encore bien des adeptes à Vaulx !

2

25 JAN

Portes ouvertes sur l'architecture

L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal) a ouvert ses portes au public. De 10 à 17 heures, les visiteurs ont pu découvrir les locaux mais aussi les formations dispensées. Deux séances d'information étaient aussi proposées, ainsi qu'une visite des ateliers et du fameux Aklab, le fablab de l'Ensal, mais aussi une présentation du Campus des métiers et des qualifications Urbanisme et construction : vers une ville intelligente. Près de 2 500 personnes ont poussé les portes de l'école.

3

25 JAN

À la découverte de la debka

À l'initiative du Centre des cultures arabes et méditerranéennes, avec l'appui de l'association Lyon Outre-mer et de l'Espace projets interassociatifs, la mairie annexe a accueilli la troupe de jeunes danseurs Masha'el Falesteen. Cet ensemble folklorique, originaire du camp d'Askar, près de Naplouse, en Cisjordanie, sillonne l'Europe dans le cadre d'une tournée et a permis au public de découvrir la debka, cette danse traditionnelle qui fait partie du patrimoine culturel palestinien.

4

25 JAN

3-2-1, jouez !

Véritable institution à Vaulx Sud, Festi-jeux était de retour au centre social et culturel Peyri. À l'initiative des Conseils de quartiers, de l'Espace Théodore-Monod et du centre social, et avec le soutien des bibliothèques et des espaces jeux, de nombreux jeux traditionnels étaient proposés. Seul ou en famille, à la cool ou en compétition, le seul mot d'ordre était le plaisir. De 4 à 99 ans, un parcours était proposé pour remporter des jeux de société. Les tout-petits n'ont pas été oubliés : ils ont aussi disposé d'un espace dédié, équipé de jeux d'éveil.

5

Cinq projets pour un kiosque

Les étudiants de l'Ensal ont dévoilé aux membres du Conseil des seniors leurs propositions architecturales pour le futur kiosque à musique et à danse.

© Emmanuel Foudrot

DEPUIS BIENTÔT deux ans, le projet de création d'un kiosque à musique et à danse est l'une des ambitions du Conseil des seniors. Lundi 27 janvier, il a franchi une nouvelle étape avec la présentation, par des étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon (Ensal), de leurs cinq propositions pour le futur édifice.

Depuis la rentrée de septembre, une vingtaine d'élèves de Master 1 ont planché par petits groupes sur le projet, en s'efforçant de tenir compte des aspirations des seniors vaudais, tout en privilégiant la luminosité et l'acoustique. Quatre quartiers ont été retenus par les étudiants pour l'implantation : le Village, le Mas du Taureau, le Centre-ville et la Tase. Le cinquième projet est un kiosque mobile et démontable constitué de panneaux triangulaires et susceptible d'être installé partout en ville. Occursus, L'Envolée, Chatôdô, Silhouette ou Kaléidoscope : les noms des propositions ont de quoi faire rêver... et leurs maquettes aussi ! S'ils ont bâti les plus petites d'entre elles au sein de leur école, les étudiants ont aussi passé plusieurs jours aux Grands Ateliers, à Villefontaine (Isère), pour réaliser les aperçus les plus impressionnants du futur bâtiment. Après que chaque groupe a défendu son projet, les aînés ont partagé leurs impressions avec les futurs architectes... et, pour certains, commencé à exprimer leur préférence. *"Cette collaboration entre deux générations, c'est précisément ce que nous voulons créer avec le kiosque à musique"*, s'est réjouie Antoinette Atto, adjointe déléguée aux Seniors. *"C'était la première fois que nous travaillions de façon participative, mais aussi que nous présentions nos projets à un public non-spécialiste de l'architecture. Cela nous a permis d'expérimenter beaucoup de choses et je crois que cela nous a tous fait avancer"*, a renchéri Éloïse Guennou, l'une des étudiantes. Rendez-vous d'ici quelques mois pour savoir quel projet aura été retenu. Romain Vallet

VVE a présenté ses vœux au monde économique

"VOS ACTIVITÉS permettent à nos jeunes de trouver des formations et du travail, c'est précieux. Je vous souhaite donc beaucoup de prospérité, car votre réussite rejaillit sur l'ensemble de la ville", a souligné Pierre Dussurgey en ouvrant la cérémonie des vœux de l'association Vaulx-en-Velin Entreprises (VVE), jeudi 30 janvier à la mairie annexe. Le premier adjoint a salué *"les actions partenariales, comme le club parrainage ou les Rendez-vous de l'emploi"* qui lient l'association, la Municipalité, Pôle emploi, la Mission locale et tous les acteurs locaux de l'insertion.

"Faire ensemble, c'est l'essence du travail de VVE, a rappelé son président, Alain Villard. *Cela se concrétise dans nos dispositifs de surveillance collective qui nous tiennent particulièrement à cœur, dans les réunions d'explications des appels d'offre, ou encore dans les concertations liées à la circulation et aux transports"*.

Souhaitant ses meilleurs vœux aux forces vives du monde économique, au nom de l'association qu'il dirige depuis 2016, après avoir été responsable de la commission Sécurité, Alain Villard a rappelé que la prochaine assemblée générale se tiendra le 1er avril. M.K

Des souvenirs et des envies

Mardi 21 janvier, le Conseil des seniors se réunissait à l'Hôtel de Ville. Ce fut l'occasion de se remémorer quelques bons souvenirs, comme la visite rendue en juin aux seniors de Dijon (Côte d'Or). Celle-ci a permis des échanges fructueux avec les retraités de la capitale des ducs de Bourgogne, qui a acquis au fil des ans une solide expérience dans le domaine du troisième âge. Il est d'ailleurs prévu de rendre la pareille aux Dijonnais en les accueillant à Vaulx.

Furent également évoqué le petit-déjeuner de Noël organisé en décembre au siège du Conseil, au Village, ainsi que la Fête de la nature, initialement prévue en octobre mais reportée pour cause de mauvais temps au 11 avril.

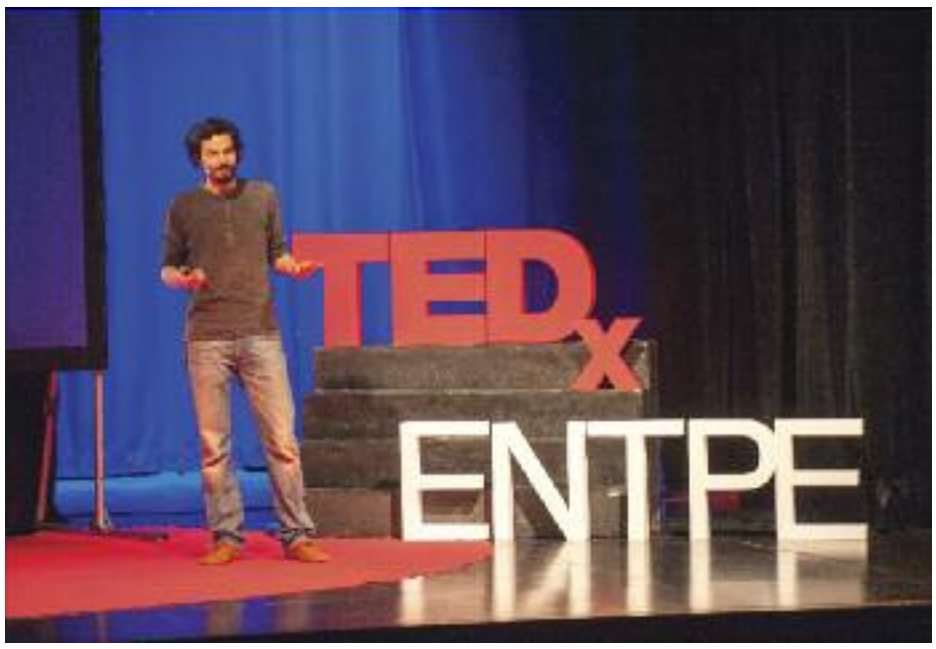
Le Conseil des seniors devrait être renouvelé après les élections municipales des 15 et 22 mars.

Résiste, prouve que tu existes avec TEDx !

APRÈS avoir traité du futur en 2018 et de la plasticité en 2019, c'est autour du thème de la résilience que la troisième édition de TEDxENTPE aura lieu samedi 22 février, à partir de 13 heures, à l'école d'ingénieurs. Objectif : apprendre à *"faire d'une contrainte une force, à persister quand tout s'effondre"*. Ce cycle de courtes conférences se consacre à *"la diffusion d'idées qui valent la peine d'être diffusées"*, selon le slogan du programme. *"C'est le fruit d'une année de travail menée par les étudiants, les doctorants et le personnel de l'ENTPE,* explique Alexandre Chevallier, président de l'association Human Bee Ing, organisatrice de TEDxENTPE 2020. *Partager des expériences de vie, échanger avec des personnes passionnées et passionnantes, aborder les défis de la société actuelle, telles sont les ambitions de cette journée"*.

Huit intervenants – ou talkers – se succèderont pour parler handicap, écologie, microbiologie, alimentation en circuit court, dynamique des systèmes, sport... ou encore tricherie au jeu ! Cette journée gratuite et ouverte à tous proposera aussi des ateliers *do it yourself*, des expositions et des tables rondes, et se terminera par un moment convivial pour poursuivre les échanges et débattre avec les intervenants. Pas de panique pour ceux qui ne peuvent pas se libérer : les différents talks seront filmés et diffusés sur Internet ! M.C

Pratique : inscriptions obligatoires sur www.tedxentpe.fr.



Activez l'hiver

Pour les vacances de février la direction de la Jeunesse et des sports et celle des Affaires culturelles mettent en place des animations à destination des 6-17 ans.

IL SERA INTERDIT de ne rien faire lors de ces vacances d'hiver. Du lundi 24 au samedi 29 février, Activ'hiver prendra ses quartiers entre la place de la Nation et le Palais des sports. De 13 à 17 heures, le service des Sports et la Direction des affaires culturelles proposeront des activités sportives gratuites. Les matinées, de 10 à 12 heures, seront réservées aux centres de loisirs.

Au programme : un *pump track* et un airbag géant pour faire des acrobaties à vélo ou en trottinette, du basket, du *street workout* mais aussi du taekwondo, de la gym, du futsal, du badminton et de l'escalade. Pour que ces réjouissances s'ouvrent à tous, du sport adapté sera de la partie afin d'inclure des jeunes en situation de handicap. À noter que des ateliers de graff et un stand de nutrition seront aussi au rendez-vous, sans oublier un *food truck* qui sera tenu par des jeunes de l'IME et qui proposera des smoothies.

En parallèle d'Activ'hiver, la direction de la Jeunesse et des sports impulse aussi des tournois de handball pour les 6-16 ans, de 13h15 à 16h30 au gymnase Owens.

Une soirée festive aura lieu vendredi 28 février de 17 à 20 heures avec un DJ et de nombreux shows, dont une performance en direct d'un graffeur. Une belle façon d'amener la Biennale des cultures urbaines, qui arrivera dès le mois d'avril. Alors, inutile de rester seul chez soi, il suffit de bouger pour activer l'hiver !

Rochdi Chaabnia

Une "perma-conférence" au Centre Chaplin

C'EST UN VÉRITABLE pionnier que s'apprêtent à accueillir les 5C. L'écologiste anglais Rob Hopkins, 51 ans, est l'initiateur du mouvement des "villes en transition", ces communes mobilisées pour faire face aux défis environnementaux, en particulier le réchauffement climatique et le pic pétrolier. Dans le cadre d'une tournée hexagonale qui l'emmènera dans six communes du 3 au 8 février, celui qu'on a pu voir dans le documentaire à succès Demain, réalisé par Cyril Dion et Mélanie Laurent, viendra défendre ses idées au Centre culturel Charlie-Chaplin. Cela fait presque 20 ans que Rob Hopkins enseigne la permaculture, ou science de la construction d'écosystèmes durables en s'inspirant de la nature et de son fonctionnement. En 2005, il s'installe avec sa famille à Totnes, petite ville du Devon, dans le Sud-Ouest de l'Angleterre, et entreprend de la rendre autonome énergétiquement (un objectif qui pourrait être atteint à 84 % d'ici dix ans). La commune vise également l'autarcie alimentaire. Les transports y sont non seulement propres (notamment grâce à une sorte de pousse-pousse motorisé alimenté par des déchets organiques), mais aussi gratuits. Autant de changements destinés à préparer les habitants à la fin des énergies fossiles, et que Rob Hopkins s'emploie à exporter depuis quinze ans dans le monde entier. Nul doute qu'il sera curieux de découvrir les initiatives vaudaises en faveur de l'environnement, et qu'il pourra en suggérer d'autres.

R.V

Pratique : jeudi 6 février à 20 heures au Centre Charlie-Chaplin, place de la Nation.

© Nigel Dickinson

Journée de l'Outre-mer, histoires d'îles et elles

RENDEZ-VOUS samedi 22 février au Centre Charlie-Chaplin pour de la Journée de l'Outre-mer, organisée par l'association Lyon Outre-mer avec le soutien de la Ville et de l'État. Pour cette cinquième édition, la thématique choisie est "Regards de femmes ultramarines". "*On pense souvent, et à tort, que ces sociétés sont patriarcales, voire machistes,* indiquent Jean-Bernard Louves, président, et Karim Mahmoud-Vintam, membre actif. *Les femmes y sont pourtant bien présentes et ce sont elles qui sont chargées de la transmission des valeurs et de la culture".* Pour débattre de ces questions, un panel de femmes sera au rendez-vous. Parmi elles, la cheffe Babette de Rozières, la cantatrice Odile Dovin-Morel, la journaliste Mémona Hintermann, la psychologue Rozette Yssouf, la magistrate Carole Louis et la réalisatrice Gessica Généus. Elles témoigneront de leur parcours dès 16 heures.

La journée sera aussi l'occasion de présenter les cultures ultramarines, qui font partie de l'ADN français, à travers des stands. Elle démarrera dès midi et s'étendra jusqu'à 2 heures. Des temps artistiques la ponctueront. *"Nous voulons dépasser l'image un peu folklorique qui colle aux Outre-mers pour donner à voir les sociétés et cultures ultramarines dans leur diversité,* indiquent les organisateurs. *Ce sont des territoires dépositaires d'une culture, d'une histoire, d'une richesse qui peuvent grandement contribuer à construire la France de demain".*

R.C

Pratique : Journée de l'Outre-mer, samedi 22 février dès 12 heures au Centre culturel Chaplin. Entrée libre. Buvette et restauration sur place.

Les résistants du groupe Manouchian commémorés

COMME CHAQUE ANNÉE, la Ville et les nombreuses associations du Comité Manouchian rendront hommage au groupe de 23 résistants FTP-MOI, samedi 22 février, à 10 heures, au square qui porte le nom du poète arménien. La cérémonie aura lieu devant la sculpture restaurée, en présence de représentants de consulats, dont ceux d'Espagne et d'Arménie. Les lycéens des Canuts, le Chœur du souvenir, l'Association des Moldaves de Lyon, les Descendants des anciens combattants italiens, l'Association franco-polonaise, le Souvenir polonais ainsi que le Collectif multilingue de Vaulx-en-Velin prendront part à ce temps. À 11 heures, à la mairie annexe, la cérémonie se poursuivra autour d'un temps culturel avec le duo Seigle et les lycéens des Canuts.

Depuis octobre 2019, cette cérémonie est labellisée *"75e anniversaire des débarquements et de la Libération"* par la Préfecture. Elle est mise en valeur sur le site Internet du ministère des Armées (www.defense.gouv.fr et www.cheminsdememoire.gouv.fr).

R.C

Le sucre, ami ou ennemi ?

La réflexion entamée par les collégiens de Barbusse autour de l'alimentation s'est poursuivie grâce à leur participation au festival lyonnais À l'école de l'anthropocène.

DANS LE CADRE du projet Marguerite, les 5eD du collège Henri-Barbusse ont participé, mercredi 29 janvier, au festival À l'école de l'anthropocène, organisé par l'École urbaine de Lyon aux Halles du Faubourg (Lyon 7e). Intitulé Sugar Killer, a selfood enquiry, l'atelier visait notamment à mettre en garde les préados contre les dangers du sucre. Ceux-ci ont ainsi interrogé, via Skype, Martine Cador, chercheuse à l'Institut de neurosciences cognitives et intégratives d'Aquitaine, en lui posant des questions sur les addictions ou en lui demandant, par exemple, pourquoi notre cerveau trouve bons certains aliments mauvais pour notre corps. Grâce à des intervenants de l'association Santé goût terroir, ils ont également découvert comment on fabriquait du sucre à partir de la betterave. Pour beaucoup, c'était la première fois qu'ils goûtaient ce légume cru. *"Ça fait bizarre ; d'habitude on le mange plutôt cuit, en salade"*, expliquait Wiam, qui manifestement aura besoin d'autres dégustations pour être totalement convaincue... Ce qui ne l'a pas empêchée, avec ses camarades, de confectionner une mousse cacao-betterave à l'étonnante teinte rose et au goût tout aussi surprenant ! Enfin, ils ont parcouru l'exposition Regards sur nos restes, qui interroge notre surproduction de déchets. Eux-mêmes ont également présenté leurs œuvres aux visiteurs : sur les murs étaient affichés des dizaines de leurs "selfoods", ces autoportraits alimentaires qu'ils ont réalisé avec l'aide de l'artiste Thierry Boutonnier en prenant en photo leurs repas durant une semaine. *"C'est toujours difficile de faire venir les élèves sur du temps libre, mais presque toute la classe s'est déplacée cet après-midi alors qu'il n'y avait pas d'obligation, ce qui montre qu'ils se sentent concernés par la thématique de l'alimentation"*, s'est réjouie Flore Charbouillot, enseignante documentaliste et l'une des quatre professeures impliquées dans le projet Marguerite au sein du collège Henri-Barbusse.

Romain Vallet

Quand Bigflo et Oli coachent des jeunes Vaudais

Jeudi 23 janvier, en préambule de la Biennale des cultures urbaines qui aura lieu au printemps, 35 élèves de 4e et 3e des classes à horaires aménagés musique (Cham) du collège Henri-Barbusse ont rencontré Bigflo et Oli, en amont de leur concert à la Halle Tony-Garnier. Ils ont bénéficié d'une visite guidée des 17 000 m² de la salle lyonnaise, mais surtout, d'un échange privilégié avec les deux rappeurs toulousains, le temps de collecter quelques conseils de pros. Cela leur arrive-t-il d'oublier les paroles ? Combien de temps travaillent-ils au quotidien ? Mixent-ils eux-mêmes leurs morceaux ? Naturels et décontractés, les auteurs de "Bienvenue chez moi" n'ont pas hésité à briser quelques clichés : le *star system*, la notoriété illusoire des réseaux sociaux, la belle vie des artistes ? *"Ne croyez surtout pas qu'on devienne connus "comme ça". Ça n'a rien à voir avec la chance, c'est beaucoup de travail"*, a averti Oli, avant de filer sur scène pour les balances audio. Une étape du travail des musiciens professionnels jusque-là inconnue pour les élèves des Cham, qui ne sont pas prêts d'oublier cette journée.

T.C

© Emmanuel Foudrot

Sy, Hazanavicius, Semoun... quand le Pathé fait son Panthéon

Depuis quelques années, le cinéma Pathé Carré de Soie enchaîne les avant-premières et fait venir de nombreux artistes à Vaulx, pour le plus grand plaisir du public.

© Erol Gumuskaya

"LA SCÈNE que j'ai le moins aimé tourner ? C'est quand Omar embrasse sa partenaire de jeu Bérénice Bejo, qui n'est autre que ma femme ! Et celle que j'ai préféré faire, c'est la première scène d'Omar en collants, parce qu'il était complètement ridicule !", confie le réalisateur Michel Hazanavicius. Réponse de l'intéressé : *"Bizarrement, moi, c'est l'inverse !"*. Dimanche 26 janvier, Omar Sy et Michel Hazanavicius étaient de passage au cinéma Pathé Carré de Soie, en compagnie du jeune acteur Néotis Ronzon, pour présenter leur nouveau film, Le Prince oublié, qui sortira en salle mercredi 12 février. L'acteur préféré des Français et le réalisateur multi-primé de The Artist ont répondu avec beaucoup d'humour aux questions des spectateurs impatients de découvrir le film en avant-première.

À l'instar de ce duo, nombreux sont les artistes à être passés au Pathé Carré de Soie ces dernières années. Éric Judor, Ramzy Bedia, Jamel Debbouze, Ladj Ly, Fianso, Reda Kateb, Élie Semoun, Kev Adams, Mélanie Bernier, Frank Bellocq, Guy Lecluyse, Jonathan Cohen, Monsieur Poulpe, Manu Payet, Camille Chamoux, Isabelle Nanty, Jean-Paul Rouve, Olivier Barroux, Pierre Lottin, David Oelhoffen, Bernard Marlin, Dylan Robert, Kenza Fortas, Rodolphe Lauga, Sneazzy, Patrick Cassir, Salim Kechiouche, Hichem Yacoubi, Adel Jabri, Azedine Kasri ou encore Hedi Bouchenafa ont ainsi fait honneur au multiplexe vaudais (le plus fréquenté de la région Auvergne-Rhône-Alpes).

"Voir l'envers du décor"

"On organise ce type d'événement une dizaine de fois par an, explique Aurélien Guelle, directeur adjoint du cinéma. *Le but, c'est de faire la promotion de ces films, de provoquer le bouche-à-oreille, mais aussi de permettre au public de voir l'envers du décor, d'en apprendre plus sur comment on fait un film, d'échanger avec les acteurs et les réalisateurs, voire de rencontrer leurs idoles".* Parmi les bons souvenirs qu'il garde en mémoire, on trouve les venues de l'équipe des Misérables de Ladj Ly, en septembre dernier, et de celle de Ducobu 3, dimanche 19 janvier. L'humoriste Élie Semoun, passé derrière la caméra pour la première fois, était entouré ce jour-là du (très) jeune casting de ce film, troisième adaptation de la bande dessinée à succès. *"Il a vraiment pris le temps de répondre aux questions des enfants qui étaient hyper curieux de savoir comment se passait un tournage"*, raconte Aurélien Guelle.

Si la plupart des films projetés en présence des équipes sont des comédies, ce n'est pas toujours le cas. Ainsi, Elena Anaya, égérie de Pedro Almodóvar, Guy Bedos, Rebecca Zlotowski, Éric Lartigau, Hugh Hudson, Christopher Thompson, Géraldine Nakache et Régis Wargnier sont aussi venus à Vaulx, dans le cadre du Festival Lumière, non pas pour des avant-premières, mais, au contraire, pour présenter des classiques du cinéma, en résonnance avec le festival lyonnais. *"Nous avons aussi un cycle cinéphile, qui nous permet de ressortir des films plus confidentiels,* ajoute le directeur adjoint du Pathé. *C'est dans ce cadre qu'en novembre, nous avions accueilli le journaliste syrien Obaida Alnabwani, pour parler du documentaire Pour Sama".*

Autre rencontre ayant marquée les esprits, mardi 4 février à 19h55, avec le film Qu'un sang impur et la présence du réalisateur Abdel Raouf Dafri (scénariste de Mesrine, Un prophète, Braquo, Gibraltar, La Commune...) et des acteurs Hichem Yacoubi (déjà venu à Vaulx pour Voyoucratie), Steve Tientcheu et... du Vaudais Salim Kechiouche (qui ne boude jamais le plaisir de revenir sur ses terres natales, échanger avec les habitants).

Prochaine avant-première à Vaulx, lundi 2 mars à 16h45, avec Forte, de Katia Lewkowicz et son casting cinq étoiles : Valérie Lemercier, Alison Wheeler et Melha Bedia. La petite sœur de Ramzy rejoindra ainsi son aîné au panthéon des personnalités qui ont fait honneur au public de Vaulx-en-Velin !

Mohamed Chaïa et Maxence Knepper

© Emmanuel Foudrot

Le Festival du film court a consacré Brotherhood de Meryam Joobeur

"CE FESTIVAL est l'occasion de raconter une histoire universelle, une richesse et une diversité". Samedi 25 janvier, lors de la soirée de clôture du Festival du film court, sa présidente Nicole Garnier ne pouvait mieux choisir ses mots en préambule de ce foisonnant palmarès qui a couronné Brotherhood de Meryam Joobeur. Coproduction entre quatre pays (Canada, Tunisie, Qatar et Suède), ce récit familial aborde habilement l'intime et le très lointain par le prisme du djihad. Grand prix de cette 20e édition d'Un poing c'est court, déjà primé aux festivals de Toronto et de Sundance, il a également raflé le Prix des jeunes habitants et celui de la presse.

Des tonnerres d'applaudissements ont retenti toute la soirée au cinéma Les Amphis pour saluer un palmarès éclectique et des cinéastes de talent, à qui étaient remis de petites statuettes en forme de poing, première dans l'histoire du festival. Récompensé dans les catégories Prix adultes, Prix de la francophonie et Prix de la presse, le film d'animation Mémorable, signé Bruno Collet, s'est distingué par une esthétique brillante au service d'un sujet bouleversant : l'amour à l'épreuve d'une maladie neurodégénérative. Autre film fort remarqué de cette édition, Beautiful Loser de Maxime Roy a été honoré du Prix du jury des professionnels pour le Meilleur scénario.

Féeroce de Fabien Ara s'est distingué dans la catégorie Prix des grandes écoles (Ensal et ENTPE) et Burqa City a remporté le Prix du public. Côté jeunes, le Prix petite enfance a été décerné à Benoît Chieux pour Cœur fondant, le Prix enfance à Cyrus Neshvad pour Portraitiste, le Prix collège à Fuck les gars du Québécois Anthony Coveney et le Prix lycée à Yasmina d'Ali Esmili et Claire Cahen. Après une projection des films les plus primés, c'est sur le dancefloor que les invités ont clos la 20e édition d'Un poing c'est court. L'année prochaine, le festival entrera (déjà) dans sa troisième décennie. D'ici là, coupez !

T.C

Roméo Elvis, Salut c'est cool et Bon entendeur à Woodstower

© Xavier Leoty

DU JEUDI 27 au dimanche 30 août, le Grand Parc se déhanchera une nouvelle fois au rythme du festival Woodstower. L'édition s'annonce déjà vibrante : les organisateurs ont dévoilé les premiers noms de la programmation 2020 et ils ont prévu du lourd ! Le rappeur Roméo Elvis, artiste le plus streamé sur les plateformes d'écoute, le collectif électro Bon Entendeur (à qui l'on doit les superbes reprises de Le Temps est bon d'Isabelle Pierre ou de L'Amour de Mouloudji), les ovnis de la musique Salut c'est cool, les barons de la nu disco et de la funk Macadam Crocodile et les flows de Michel sont d'ores et déjà annoncé. De quoi se réchauffer en attendant l'été. Billetterie et infos : www.woodstower.com

M.K

Le français gagne ses lettres de noblesse

À VAULX comme dans toute la France, à l'appel d'une coordination composée du Secours catholique, de l'association Radya, de la Cimade et de la Fédération des centres sociaux et socioculturels, s'est déroulé le programme Le français pour tous, une mobilisation pour le droit inconditionnel à l'accès à la langue. Localement, des centres sociaux de la Métropole (parmi lesquels Le Grand Vire et Peyri) se sont regroupés près de la bouche de métro Vaulx-en-Velin La Soie, mercredi 29 janvier. *"Sortis des dispositifs de la Préfecture, il n'y a pas grand chose en faveur de l'apprentissage du français,* indique Cécile Coulmain, de la Fédération des centres sociaux. *Nos structures proposent des ateliers de Français langue étrangère (FLE) ou des Ateliers socio-linguistiques (ASL), mais ils sont vite saturés. À l'échelle de la Métropole, 3 500 personnes y participent et près de 1 500 sont sur liste d'attente".* Parmi les adhérents mobilisés, Aïcha, apprenante au Grand Vire, explique : *"il faudrait plus de créneaux. Deux heures hebdomadaires, ce n'est pas assez".* Pour Fairouz Zerroug, animatrice au Grand Vire, et Patricia Metina, coordinatrice Vie sociale et famille à Peyri, *"cette action nous permet de toucher du monde. Au Sud, 30 personnes suivent des cours et 37 sont inscrites au Centre-ville. Nous invitons le public à formuler des vœux sur des cartes".* Elles seront ensuite envoyées aux députés des différentes circonscriptions.

Deux actions ont eu lieu en faveur de la promotion et de la défense de la langue française et de son apprentissage.

Que le verbe coule

De leur côté, le Cercle Cicéron et l'association Jeunes et conscients ont organisé une formation à la rhétorique à destination des jeunes. L'événement a eu lieu samedi 25 janvier, dans les locaux du centre social Le Grand Vire. Une vingtaine de participants, âgés de 20 à 30 ans, a répondu à l'appel lancé sur les réseaux sociaux. *"Cette formation s'adresse aux jeunes et leur donne des outils indispensables pour prendre la parole en public, que ce soit dans les milieux associatifs ou professionnels,* indiquent Atef Ben Khalifa, président du Cercle Cicéron, et Mahjoub Maireche, vice-président de Débattre en Sorbonne, Mouâd Maï, président de Jeunes et conscients. *Nous nous sommes croisés lors de concours d'éloquence à Paris, et nous voulions donner accès à ces pratiques à des publics qui en sont éloignés".* Monia, 28 ans, enseignante à Saint-Priest, a pris part au module. *"Même si je prends la parole continuellement, il y a des techniques à connaître pour mieux capter l'auditoire",* confie-t-elle. "Pour ou contre la dépénalisation du cannabis ?", "vivre à Paris ou en province ?" "qu'est ce que l'audace ?" : le public a pu marcher sur les traces des grands orateurs en défendant une cause. Parmi eux, Anaïs Roux, Miss Lyon 2019, pourtant rompue à la prise de parole en public, a participé à la session.

Rochdi Chaabnia

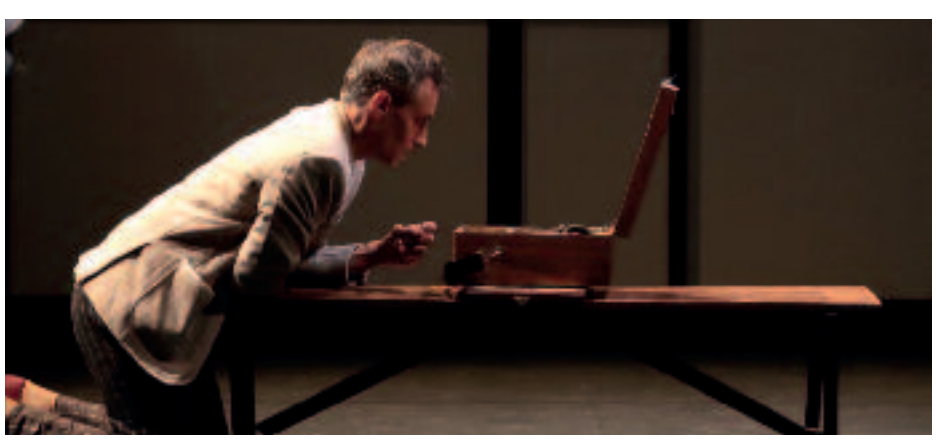
Rêver pour échapper à la réalité

LE CENTRE CULTUREL Charlie-Chaplin proposera, dans les semaines à venir, deux spectacles sur la différence et l'acceptation, avec La Machine de Turing de Benoit Solès, dimanche 16 février à 16h30, et Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie de l'Embellie compagnie, jeudi 20 février à 19 heures.

Les personnages principaux de ces deux pièces évoluent dans des univers où leur identité pose problème. Là où La Machine de Turing retrace la vie du mathématicien Alan Turing, célèbre pour avoir décrypté l'indéchiffrable code Enigma utilisé par les nazis, et condamné pour homosexualité, Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie nous présente Axelle, une jeune fille qui rêve de hauteur dans un monde de préjugés, où être cosmonaute est réservé aux hommes. Un monde dans lequel elle décide de braver les interdits.

Sur fond de fusée et d'ordinateur, ces pièces sont porteuses d'un message fort : les discriminations nuisent à l'humanité. La question de l'identité est centrale dans ces deux œuvres dans lesquelles se dessine un dilemme crucial : la cacher ou l'assumer. Comme l'a écrit Jean Bruller, alias Vercors, *"l'humanité n'est pas un état à subir. C'est une dignité à conquérir".* M.C

Pratique : La Machine de Turing, dimanche 16 février à 16h30.
Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie, jeudi 20 février à 19 heures.
Au Centre culturel Chaplin, place de la Nation.
Infos, www.centrecharliechaplin.com, 04 72 04 81 18.



© Fabienne Rapperneau

© Benoît Poix

Coline Preher squatte le grand et le petit écran

ON L'AVAIT découverte dans l'émission The Voice Kids à l'automne 2015 : la Vaudaise Coline Preher est aujourd'hui à l'affiche du film Selfie, réalisé collégialement par Thomas Bidegain, Marc Fitoussi, Tristan Aurouet, Cyril Gelblat et Vianney Lebasque. À ses côtés, on retrouve Blanche Gardin, Manu Payet, Elsa Zylberstein, Max Boublil, Thomas de Pourquery, Sam Karmann, Finnegan Oldfield ou encore Alma Jodorowsky. Cette comédie à sketchs raconte le quotidien d'hommes et de femmes accros aux nouvelles technologies, à tel point qu'ils sont sur le point de craquer.

© DR

Après un passage remarqué dans la sitcom Demain nous appartient, c'est à travers Skam, adaptation d'un format à succès norvégien, que la Vaudaise s'est fait une place dans le petit écran, en campant le rôle d'Alexia, une ado solaire qui assume pleinement sa bisexualité. Avec 100 millions de vues cumulées et plus de 12 millions d'interactions sur Instagram et YouTube, Skam France est un vrai phénomène que les acteurs n'avaient pas anticipé. *"Je n'avais pas conscience de l'engouement sur les réseaux sociaux. Je ne m'y attendais pas du tout. C'est vraiment à partir de la troisième saison que cela a explosé, alors que dans les premières saisons, on ne savait pas trop où on allait",* expliquait dernièrement Coline Preher au site Allociné, tout en confiant ses projets à venir : *"J'aimerais sortir les chansons que j'ai écrites et les faire découvrir à la communauté de Skam, parce qu'elles sont engagées et qu'elles pourraient lui plaire. Après, j'ai un autre projet d'écriture en cours qui me tient à cœur. Je suis en train de plancher sur une série et c'est un beau projet, sur un sujet qui n'a pas encore été traité. Je touche du bois, j'espère que ça va se faire".* On l'espère aussi ! M.K

EN BREF

© DR

Tapage, Molière de la générosité

L'association Tapage, pour Troupe amateur partage génération, a soufflé ses dix bougies, et a remis un chèque de 300 euros à l'association Petits princes, œuvrant pour réaliser les rêves d'enfants et d'adolescents gravement malades. L'événement a eu lieu à la MJC, mercredi 22 janvier, en présence de la déléguée Auvergne-Rhône-Alpes de l'association, Ségolène Thiébaut, et de l'adjoint délégué à la Citoyenneté, Ahmed Chekhab. *"C'était pour nous une façon symbolique de célébrer notre anniversaire",* ont indiqué les membres de la troupe vaudaise. Leur dernière création, Ma famille se (sup)porte à merveille au camping, a été présentée en novembre à la MJC et sera jouée cette été à Anse... dans un camping.
Pratique : page Facebook, Assotapage

Les orientations budgétaires 2020 en débat

Mardi 28 janvier s'est déroulé le 52e Conseil municipal du mandat. Le dernier avant les élections.

À QUOI RESSEMBLERA le budget de la Ville pour cette année ? On en a une idée désormais grâce au Débat d'orientation budgétaire (DOB) qui a animé une grande partie de la dernière réunion du Conseil municipal, mardi 28 janvier. Pour rappel, ce temps d'échanges de points de vue est obligatoire depuis 1992 dans toutes les communes de plus de 3 500 habitants et il doit avoir lieu dans les deux mois précédant le vote du budget primitif (celui qui est adopté en début d'exercice et qui peut ensuite être amendé par un autre vote). Comme l'executif précédent, en 2014, la majorité actuelle a pris la décision de ne pas voter le budget 2020 avant les élections. *"Un choix démocratique qui laissera toute liberté à la future équipe municipale"*, a expliqué la maire, Hélène Geoffroy.

Épargne en hausse, dette par habitant en baisse

C'est évidemment à Pierre Dussurgey, premier adjoint délégué aux Finances, qu'il est revenu de présenter les grandes lignes du budget de la Ville. En préambule, il a rappelé quelques éléments de contexte, en particulier deux réformes nationales dont il faut tenir compte : la suppression totale de la taxe d'habitation en 2023 (qui concernera les 7 % de foyers vaudais non-concernés par la suppression partielle de 2020) et la contractualisation entre l'État et les collectivités territoriales. Celle-ci vise à réaliser 13 milliards d'euros d'économie (dont 2 millions à Vaulx) en limitant la hausse des dépenses de fonctionnement. À Vaulx, cette augmentation ne doit pas dépasser 1,46 %, *"le plus haut taux de la région"*, a souligné Pierre Dussurgey, qui a rappelé que *"sur 229 collectivités signataires de cette contractualisation avec l'État, 14 ne sont pas parvenues à respecter leurs engagements"* - contrairement à Vaulx. Parmi les motifs de satisfaction pour l'exécutif, l'épargne : elle est passée de 6,4 à 7,7 millions entre 2015 et 2018. Certes, la dette de la Ville a augmenté durant ce mandat, passant de 60 à 70 millions. Mais *"elle a permis la mise en place de projets structurants"*. Et, en raison de la très forte croissance démographique de la commune (2,7 % par an), la dette par habitant a baissé de 1 650 à 1 456 euros entre 2015 et 2018. Quant à la capacité de désendettement de la Ville, elle reste stable, aux alentours de 9,6 ans. C'est le temps qu'il lui faudrait pour rembourser toute sa dette si elle y consacrait la totalité de son épargne. Traditionnellement, on considère que le *"seuil d'alerte"* à ne pas franchir en la matière est de 12 ans. Enfin, Pierre Dussurgey s'est félicité que *"le niveau des subventions partenariales reste très élevé"* : Vaulx continue à bénéficier du soutien financier de l'État et des autres collectivités locales.

Les critiques de l'opposition

Peu convaincue par cette présentation de l'exécutif, l'opposition a critiqué le bilan de la mandature. Philippe Moine (Vaulx c'est vous), en revanche, a donné un *satisfecit* à l'équipe municipale, jugeant que *"le poste des charges de personnel s'est stabilisé. Il faudra rester sérieux et vigilant sur le fonctionnement général de la collectivité ; la dette en particulier devra être contenue. Mais nous avons de nombreuses raisons d'espérer"*. Mais aux yeux de Nordine Gasmi (Union des Vaudais indépendants), *"malgré plus de dépenses, plus d'impôts et plus de dettes, le service public rendu aux Vaudais ne s'améliore pas"*. Stéphane Bertin (Agir pour Vaulx-en-Velin) a estimé pour sa part que le développement durable, *"enjeu majeur de toute politique actuellement"* n'était pas assez abordé dans le Rapport d'orientation budgétaire (ROP). Un rapport dont Philippe Zittoun (Vaulx citoyen) a contesté les chiffres, tout en reconnaissant qu'*"une ville en pleine croissance a besoin d'investissement"* et qu'il n'était donc pas opposé par principe à la dette. *"Moi, la dette, elle m'embête !"*, a rimé au contraire Sacha Forca (Vaulx c'est vous), aux yeux de qui le bilan de la mandature est maigre.

La majorité contre-attaque

Ce point de vue a été vigoureusement contesté par les élus de la majorité, qui ont rappelé les réalisations du mandat. *"Et nous continuerons à servir les Vaudaises et les Vaudais comme nous le faisons depuis 2014"*, a promis Kaoutar Dahoum (Parti radical de gauche). Stéphane Gomez (Socialistes et républicains) a dénoncé *"la vision catastrophiste de la ville développée par les oppositions"*. Il a également rappelé le taux de réalisation, passé de 50 % sous l'ancienne mandature à 80 % sous l'actuelle. En conclusion des débats, Hélène Geoffroy a reproché à ses détracteurs une "*mauvaise foi caractérisée*" et d'"*additionner des choux et des carottes*" pour présenter une vision biaisée des finances de la Ville. À ceux qui lui reprochent son passage d'un peu plus d'un an au gouvernement (entre février 2016 et mai 2017), elle a rétorqué que, "*contrairement à d'autres, (elle a) participé à tous les Conseils municipaux de ce mandat*". Face aux critiques sur le taux d'absentéisme des agents municipaux, elle a répondu que celui-ci était proche de la moyenne nationale, tout en admettant : "*nous avons tous à nous améliorer sur ce sujet et c'est le sens des travaux et des réflexions engagés*". Au moment du vote, l'Union des Vaudais indépendants et Choisir ensemble se sont abstenus, tandis qu'Agir pour Vaulx-en-Velin, Vaulx Citoyen et Sacha Forca se sont prononcés contre les orientations budgétaires présentées. Les groupes PRG, Socialistes et républicains et Vaulx c'est vous ont voté pour, tout comme Christiane Perret-Feibel.

La maire a clos le Conseil en remerciant les élus pour leur engagement durant le mandat écoulé, avec une mention particulière pour Armand Menzikian, élu depuis 1977, qui prend sa retraite politique. Romain Vallet

Des votes unanimes pour l'environnement

LES QUESTIONS écologiques ont une nouvelle fois occupé une large part de ce Conseil municipal. Pour commencer, l'adjoint délégué à l'Environnement, Matthieu Fischer, a proposé l'adhésion de la ville au nouveau Plan climat air énergie territorial (PCAET) de la Métropole, voté par celle-ci en décembre dernier. Ce document, qui prend le relais du précédent, en place depuis 2012, se fixe pour objectif une baisse, d'ici dix ans, de 30 % des consommations d'énergie finale et de 43 % des émissions de gaz à effet de serre par rapport à l'année 2000. Toujours d'ici 2030, 17 % des besoins énergétiques de la commune devront être couverts par des énergies renouvelables ou de récupération locales, ce qui suppose un doublement de la production de celles-ci par rapport à 2015. Les buts sont donc ambitieux mais pas inatteignables,

comme le montre l'un des succès du précédent Plan climat : en 15 ans, les émissions de gaz à effet de serre ont baissé de 15 % sur le territoire de la Métropole. Les élus ont également approuvé l'inscription au Plan départemental-métropolitain des itinéraires de promenade et de randonnée (PDMIPR) de plusieurs sentiers vaudais. Enfin, l'appel à éco-projets est reconduit pour une deuxième édition en 2020, avec quelques modifications. Ainsi, par exemple, le versement de la subvention aux projets retenus se fera désormais en une seule fois (et non plus en deux). Ils devront été proposés en mars ou avril, seront analysés par les services municipaux en charge d'établir leur admissibilité en mai, feront l'objet d'un vote en ligne en juin avant d'être sélectionnés par la commission extra-municipale en charge du développement durable en juillet et d'être validés en Conseil municipal à la rentrée. Les élus ont unanimement approuvé ces trois délibérations. R.V

Cession d'un terrain pour la création d'un pôle gérontologique au Village

EN RAISON de la fermeture des Acanthes et de celle, prochaine, des Althéas, la Ville a besoin de nouvelles structures d'accueil et de soins pour les seniors. En 2018, elle a décidé de l'acquisition de parcelles au Village, rue Franklin, afin de rendre possible l'implantation d'un pôle gérontologique.

L'association Accueil et confort pour la personne âgée (Acppa), qui gère 42 Ehpad et six résidences autonomie, a fait part en janvier de son intention d'ériger un Ehpad de 90 lits (+ 60 lits supplémentaires dans une unité de soins de longue durée). S'y ajouteront par la suite une résidence autonomie, ainsi qu'un projet d'accueil pour les patients atteints d'Alzheimer précoce et les personnes handicapées vieillissantes. Ce terrain de 15 820 m² est cédé pour un euro symbolique et implique une construction dans les deux ans après la signature de l'acte.

Les groupes Agir pour Vaulx-en-Velin (APVV) et Union des Vaudais indépendants (UVI) se sont élevés contre la mise à disposition de ce terrain acquis par la Ville pour près d'1,5 million d'euros en 2018, demandant à la place un bail emphytéotique. Adjoint à la Politique de la Ville, Stéphane Gomez a répondu que la cession à un euro symbolique permettait de sécuriser le projet et d'empêcher la spéculation immobilière. La maire Hélène Geoffroy a ajouté qu'une telle cession était prévue afin de "*garantir le prix à la journée le plus accessible possible*". Sacha Forca (Vaulx c'est vous) a ensuite demandé pourquoi l'établissement ne serait pas réservé aux Vaudais ; la majorité a répondu que cette infrastructure est prévue dans le cadre du plan gérontologique métropolitain et qu'une telle proposition serait illégale. T.C

Vaulx s'engage aux côtés des femmes

DEPUIS NOVEMBRE, la Ville met à disposition, avec les associations Viffil et Entre2Toits, quatre logements anonymisés pour les victimes de violences intrafamiliales. Afin d'assurer l'accueil dans les meilleures conditions, des travaux de réhabilitation, estimés à 106 346 euros HT, et du mobilier, pour une valeur de 18 569 euros TTC, sont nécessaires. Les élus ont voté à l'unanimité la sollicitation de deux subventions à la Région, qui s'est donné pour mission de financer ces projets : 60 000 euros pour la réhabilitation des logements et 6 000 euros pour le mobilier. Sur 205 conflits intrafamiliaux répertoriés en 2019, 84 % des victimes étaient des femmes. Vaulx compte 2 262 femmes seules avec enfants, contre 366 hommes ; les Vaudaises représentent 72 % des bénéficiaires de l'action sociale.

À ce sujet, Myriam Mostefaoui, conseillère municipale déléguée aux Droits de l'homme, à l'Aide aux victimes et aux Droits des femmes, a présenté un rapport sur la situation en matière d'égalité femmes-hommes. La Ville s'engage dans ce sens avec 350 actions en 2019, notamment dans le cadre de la Semaine de l'égalité ou de la Journée internationale des droits des femmes, qui a donné lieu à des actions durant tout le mois de mars.

Vaulx souhaite faire davantage pour l'insertion des femmes, car on est encore loin de l'égalité : sur le territoire de la commune, 59 % d'entre elles sont dans la population active, contre 75 % des hommes ; le chômage touche 21,5 % des hommes contre 23,6 % des femmes, avec une surreprésentation chez les 25-54 ans. Elles sont majoritairement salariées dans les domaines de l'administration, de l'action sociale, de la santé et de l'agriculture ; 30 % d'entre elles travaillent à temps partiel, pour 10,2 % des hommes. Elles touchent en moyenne 10,2 euros de l'heure contre 12 euros pour leurs homologues masculins. La Ville emploie 64 % de femmes sur ses postes titularisés : elles sont 534, contre 298 hommes. Enfin, elles ont représenté 68 % des recrutements effectués en 2018. T.C

Nouvelle consultation pour les prestations de restauration collective

ALORS QUE le marché de restauration passé avec Elior en 2016 arrive à échéance en 2020, la Ville se met en quête de son prochain prestataire de restauration collective. La consultation est divisée en trois lots correspondant à trois accords-cadres, et ce pour une période de deux ans : restaurants scolaires et accueils de loisirs, crèches et services aux personnes âgées. Montant total en 2019 : 1 429 612 euros ; valeur estimée du marché pour les prochaines années : 3 400 000 euros. La loi Égalim d'octobre 2018 impose à partir de 2022 au moins 50 % de produits dits de qualité (dont 20 % en bio) dans les repas servis à la cantine, ainsi qu'un plan de diversification des protéines, un menu végétarien au moins une fois par semaine et la fin des contenants en plastique. *"L'objectif est d'offrir une restauration de qualité avec une empreinte environnementale convenable, dans le cadre de la loi"*, a plaidé Muriel Lecerf, adjointe déléguée aux Marchés publics, aux Travaux et aux Seniors. Cette consultation intègre également la mise en place de self-services dans les restaurants scolaires et accueils de loisir : alors que cinq ont ouvert en novembre, toutes les écoles auront un self à la rentrée de septembre. T.C

Mais aussi...

Une avancée pour le Campus des métiers

Les élus ont validé l'adhésion de la Ville au Groupement d'intérêt public de l'académie de Lyon (Gipal) Formation. Il sera en charge de la gestion financière du Campus des métiers et des qualifications (CMQ) "Urbanisme et construction : vers une ville intelligente". Celui-ci rassemble aujourd'hui tous les établissements d'enseignement secondaire et supérieur de la Métropole (lycées, grandes écoles...) intervenant sur ces filières. Il vise à favoriser les parcours d'excellence en permettant une meilleure synergie entre tous ces acteurs et le monde économique.

Vers une nouvelle labellisation pour les 5C

Le Conseil municipal a voté la mise en place d'une convention avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes, afin d'obtenir à nouveau le label "scène régionale" pour le Centre Charlie-Chaplin. Un label que la salle de spectacle vaudaise avait perdu en 2013, qui est attribué aux structures répondants à plusieurs critères (programmation libre et pluridisciplinaire, licence d'entrepreneur du spectacle, soutien à la création, accompagnement des artistes, actions culturelles sur le territoire, travail en réseau...) et s'accompagne d'une aide financière annuelle.

La Grappinière

Une nouvelle épicerie pour le pôle commercial

APRÈS LE SALON DE COIFFURE, le bureau de tabac et la boulangerie, le pôle commercial de la Grappinière s'étoffe avec l'ouverture d'une épicerie. Depuis le milieu du mois de janvier, un Vival a ouvert ses portes. Sur place, près de 2 000 références sont disponibles.

"Mon installation s'est très bien passée", indique Evan Bidawid, gérant. Âgé de 26 ans, ce jeune entrepreneur originaire d'Irak a ouvert son affaire en association avec son frère. Il était auparavant informaticien. *"J'habite le quartier depuis 2016 et j'ai clairement vu qu'il manquait un commerce de proximité. Avec ce local qui était vacant, je me suis dit qu'il y avait une opportunité à saisir. Il a fallu deux mois de travaux pour l'aménager".*

Pour faciliter l'implantation de cette franchise, le groupe Casino, dont Vival est une marque, a épaulé Evan Bidawid et son frère. *"Nous essayons de pratiquer les prix les plus justes pour notre clientèle,* reprend le gérant. *Il s'agit essentiellement de gens qui habitent le secteur".* La nouvelle épicerie de la Grappinière propose une large gamme de produits frais et dispose d'un coin restauration et café. De plus, elle propose une sélection de produis orientaux importés de Syrie, d'Irak et de Turquie. *"C'était ce qui manquait ici,* indique cette cliente de passage. *Il fallait se rendre jusqu'au Mas du Taureau pour de petites choses".* R.C

Pratique : Vival, 6 rue d'Artik.
Ouvert 7 jours sur 7 de 7 à 22 heures.

Centre-ville

Feu vert pour Les Petits Chaperons rouges

AU MATIN du lundi 27 janvier, Sarah Denville, infirmière puéricultrice et directrice de la structure, a tiré la bobinette, la chevillette a chu... et une nouvelle crèche du réseau Les Petits Chaperons rouges a ouvert ses portes au Centre-ville. Il s'agit du deuxième Établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE) vaudais de l'entreprise (qui en compte plus de 1 600, en France mais aussi à l'étranger), après celui implanté depuis quelques années au Sud (rue Alexandre-Dumas). Ses 18 berceaux sont déjà tous occupés (treize ont été réservés par la Mairie) par des enfants de trois mois à quatre ans, selon des tarifs fixés par la CAF en fonction du quotient familial (entre 30 centimes et 3 ou 4 euros de l'heure, le repas, le lait et les couches étant fournis). Pour s'occuper des bambins, la directrice est épaulée par une éducatrice, une auxiliaire de puériculture, trois CAP petite-enfance et une maîtresse de maison chargée de l'entretien, du ménage et du réchauffage des repas.

© Emmanuel Foudrot

Ceux-ci sont fournis par un prestataire extérieur qui s'engage à ce que chacun d'eux comprenne au moins un élément bio. La crèche se compose d'un espace dédié aux petits et d'un autre réservé aux grands (à partir de 15 ou 18 mois, quand ils maîtrisent la marche), de dortoirs équipés de couchettes au sol et de lits à barreaux, d'une vaste terrasse extérieure... *"Nous privilégions un accompagnement très individualisé, en intervenant le moins possible, afin que les enfants se développent à leur propre rythme et en toute autonomie*, explique Sarah Denville. *Nous leur proposons des activités plus que nous ne les leur imposons. Si l'un d'eux a faim à 13 heures plutôt qu'à midi, il mangera à 13 heures".* La crèche recherche actuellement deux auxiliaires de puériculture et deux éducatrices du jeune enfant afin de pouvoir porter sa capacité à trente berceaux d'ici septembre. L'inauguration officielle aura donc lieu à la rentrée. R.V

Pratique : Les Petits Chaperons rouges, 4 rue Rabelais. 04 28 69 02 91. Ouverture de 7h30 à 19 heures.

Les Verchères

Ça bouge aux pieds des immeubles

DANS LE CADRE des opérations de renouvellement urbain impulsées dans le quartier par le bailleur Dynacité, un appel à projets, Entreprendre, a été lancé à l'automne à destination des entrepreneurs de l'Économie sociale et solidaire (ESS). Des locaux sont mobilisés à des tarifs préférentiels avec un panel de services dédiés. Au cours du premier trimestre, l'association Léo-Lagrange Centre-est investira ainsi un local situé au 2, chemin Claude-Debussy. Parallèlement, le cabinet d'orthophonistes sera relogé à coté de l'appartement pédagogique, toujours à l'horizon du même trimestre. Le bailleur espère ainsi implanter des structures à fort impact social, qui contribuent aux initiatives déjà menées, comme la Recyclerie.

"D'autres porteurs ont postulé à notre appel à projets mais nous avons préféré privilégier les dossiers les plus solides, qui répondent aux enjeux du territoire, indique Sébastien Petit, responsable Développement social et innovation chez Dynacité. *Nous reconduirons cette opération en 2020, afin d'amener encore plus de vie et de services dans le quartier. Nous avons d'ores et déjà été sollicités par des structures locales de l'ESS".* Ce nouvel appel à projets devrait être lancé à la fin du premier semestre, à l'occasion du mois de l'ESS.

Aux Verchères, les travaux de rénovation intérieure des 309 appartements avancent à grands pas. Ils devraient se terminer fin 2020. R.C

Pont des Planches

Reconfiguration de la rue Cagne

DEPUIS le mois de septembre, les riverains planchent sur les futurs aménagements de cette rue pavillonnaire. Stationnement anarchique et vitesse des automobilistes sont une nuisance au quotidien. *"On le constate à midi, avec le stationnement des clients du restaurant le Foucaud et de nombreux poids lourds, comme le soir, depuis que les nouveaux bâtiments ont été livrés. De plus, le quartier est devenu une voie de contournement pour certains",* ont-ils fait savoir. Mercredi 22 janvier, une quinzaine d'entre eux était au rendez-vous en mairie pour une présentation de trois scénarios proposés par les services municipaux, en présence de Muriel Lecerf, adjointe déléguée aux Travaux. Entre un maintien de la rue dans son état existant, un apaisement par la plantation d'arbres, la sécurisation des espaces piétons et la matérialisation de places de stationnement, ou une mise en sens unique avec les mêmes options citées précédemment, les participants ont opté pour la troisième proposition. *"La rue Cagne est très minérale, contrairement au quartier",* a souligné l'adjointe. L'étude des services de la Ville sera remise à ceux de la Métropole. L'approfondissement du choix sera présenté aux habitants après les échéances métropolitaines, prévues en même temps que les élections municipales. R.C

Compte tenu des règles de réserve applicables durant la période électorale, les groupes de la majorité municipale ont décidé de suspendre leurs tribunes.

AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

Opposition municipale

Les caisses de la municipalité sont vides

Le dernier conseil municipal a été l'occasion de débattre des orientations budgétaires pour les prochaines années. La situation est très difficile et cela pour plusieurs raisons.

Financièrement, la dette a explosé, passant de 60 millions d'euros en 2015 à 79 millions d'euros en 2021, soit + 30 %. Le futur est donc hypothéqué. Quant aux baisses d'impôts prévues pour 2018-2019-2020, l'engagement n'est pas tenu. Les Vaudais n'y croient plus. Ils payent chaque année davantage.

Du côté des équipements, l'école de la décharge Gimenez est toujours sur un terrain pollué et elle n'ouvrira pas non plus en septembre 2020. L'école du village, elle, n'est même pas budgétée. Par contre, la majorité actuelle a parié sur une médiathèque dont le budget a déjà été augmenté de près de 2 millions d'euros, un pétanquodrome à 3 millions d'euros pour 30 Vaudais, et un équipement Ville-campus de 8 millions d'euros pour on ne sait qui.

Socialement, l'absentéisme des agents (39 000 jours d'arrêt en 2019) n'est que le résultat d'un management despotique par une équipe municipale dépassée. Mais le social, c'est aussi le bien-vivre en ville et là, le quotidien s'est dégradé. Les incivilités vont croissantes. La ville est toujours sale. Des écoles sont souvent confinées. Aucun quartier n'est épargné par les trafics.

Enfin, les orientations pour le futur nous font passer à côté de l'essentiel : l'évolution du climat et les conditions d'un développement durable pour la ville. Chaque été est plus chaud que le précédent et l'équipe PS agrandit le rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville en ajoutant 100 000 euros de budget pour y installer une nouvelle clim et un nouveau chauffage. On construit une nouvelle école soi-disant à énergie positive et au final tout le monde se plaint qu'il y fasse beaucoup trop chaud ou beaucoup trop froid. Le bilan pourrait se résumer à une école très chère aux multiples malfaçons et pas écologique. Les citoyens voient l'urgence, les politiciens au pouvoir font l'autruche.

Que nous a proposé la maire PS sortante, absente 3,5 années sur 6 ? Comme d'habitude : de bétonner, d'augmenter les impôts, de travailler pour l'élection suivante, de ne pas tenir ses promesses. En somme, de la vieille politique politicienne.

Christine BERTIN,
Marie-Emmanuelle SYRE,
Stéphane BERTIN,
www.apvv.fr

Cette page comporte les tribunes des groupes de l'opposition qui nous sont parvenues.

MOINS DE DÉCHETS, PLUS DE PHOTOS !

DONNER UN SENS à son expression artistique en sensibilisant aux enjeux environnementaux, c'est possible à Vaulx grâce au concours photo "Zéro déchet", qui se poursuit jusqu'au 29 février. Pour rappel, il consiste à illustrer l'un des cinq préceptes de la réduction des déchets, les cinq "R" : refuser, réduire, réutiliser, recycler ou rendre à la terre. En panne d'idées ? On peut retrouver l'inspiration sur le site Internet de la Ville, où est présentée une galerie de photos réalisée à l'initiative des seniors vaudais sur le même thème, avec des titres que l'on croirait tirés des Dix commandements (ou de la sagesse de maître Yoda) : "dans la bonne poubelle tu trieras", "ton mégot dans le cendrier tu mettras", etc.

Pratique : bulletin d'inscription et règlement sur www.vaulx-en-velin.net

JE LIS J'ÉCOUTE

TOÏ TOÏ
SUZANE

Après seulement un EP, Suzane, qui se définit comme une "conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro", dévoile son premier album et tient toutes ses promesses. Toï Toï répond à une équation parfaite : des rythmes électroniques accrocheurs et punchy mêlés à des paroles qui, elles, évoquent le mal-être du monde contemporain. Elle va plus loin que Stromae et Angèle avant elle, en faisant de ces beats des invitations au combat. Dans SLT, Suzane chante des scènes du harcèlement sexuel dont les femmes sont victimes au quotidien. Dans Il est où le SAV, titre consacré au réchauffement de la planète, les punchlines sont déclamées dans une accélération semblable à celle de l'urgence de la situation. Elle aborde aussi le coming-out et l'homophobie familiale dans P'tit gars ou le regard des autres sur le physique dans Pas beaux. Autant de titres qui vous feront bouger autant qu'ils vous feront réfléchir.

> Toï Toï de Suzane (Même Bureau)
> Prix indicatif : 15 euros

QUÈSACO?

Réponse du Quèsaco du 4 décembre :
détail de la porte d'entrée de la Maison des sociétés René-Carrier au Village (ancienne mairie)

Merveilles à Montfermeil

De Jeanne Balibar
Avec Jeanne Balibar, Ramzy Bedia, Emmanuelle Béart, Mathieu Amalric et Bulle Ogier
Comédie

COUP DE CŒUR des AMPHIS

Emmanuelle Joly est prête à endosser son rôle de maire de Montfermeil. Cependant, elle ignore que dans son équipe, Joëlle et Kamel sont en instance de divorce. Alors que tous travaillent à la création de la "Montfermeil Intensive School of Languages", les disputes se multiplient. Néanmoins, la ville change et prospère, en dépit de l'ambiance électrique de la mairie. Il semblerait même que l'amour peut renaître.
Dans ce film à la fois drôle et intelligent, Jeanne Balibar ne dépeint pas les élus comme des individus cyniques et intéressés. En revanche, ils sont représentés comme de véritables illuminés. Fable politique à la fois drôle et tendre, Merveilles à Montfermeil apportera une pointe de légèreté à l'approche des prochaines échéances électorales.

Aux Amphis,
Mercredi 12 février à 20 heures
Vendredi 14 février à 18 heures
Samedi 15 février à 17 heures
Dimanche 16 février à 14 heures

L'AMOUR, C'EST MIEUX À DEUX

L'association Centre vie célèbre les amoureux. À l'occasion de la Saint-Valentin, les commerçants du Centre-ville proposent un jeu concours permettant de remporter 20 repas pour deux personnes vendredi 14 février. Des urnes et des bulletins sont à disposition dans les enseignes participant à cette opération.

Vaulx, berceau du tacos

IL Y A UN AN ET DEMI, Vaulx-en-Velin Journal retraçait la grande histoire du tacos vaudais (édition n° 181 du 5 septembre 2018), en s'appuyant notamment sur les travaux de Bastien Gens, qui a consacré un documentaire en trois volets à ce sujet. Justement : le troisième épisode de sa série, qui se focalise sur les origines vaudaises de ce plat phénomène, vient de sortir sur la plateforme YouTube ! M.K

Pratique : www.youtube.com/channel/UCZx5x2eFq0JdDPhp0Mc58OQ/featured

Isia Basset
cours toujours !

Cette jeune femme représente Vaulx, ville où elle est née et a grandi, sur les podiums des compétitions internationales d'un sport méconnu en France : la course d'orientation.

SI ON VOUS DIT d'Isia Basset qu'elle est "orienteuse", peut-être cela vous évoquera-t-il des souvenirs de la dame du CIO chargée d'aider collégiens et lycéens à trouver leur voie professionnelle. Rien à voir pourtant avec la passion qui anime cette Vaudaise de 26 ans depuis qu'elle est toute petite. Comme ses parents, ses deux frères et sa sœur, la jeune femme est une mordue de course d'orientation, un sport né en Scandinavie au 19e siècle et implanté en France depuis les années 1970. Armé d'une carte, l'orienteur doit effectuer un circuit, sur un terrain qui lui est inconnu, en reliant plusieurs balises. Un système de poinçonnage électronique avec boîtier atteste de son passage à chacune de ces étapes indispensables.

"C'est un collègue de mon père qui lui en parlé pour la première fois, et il a tout de suite accroché", se souvient Isia Basset. C'est ainsi que le virus de la course d'orientation a été inoculé à toute la famille Basset... non sans succès : trois des quatre enfants (Lucas, Isia et Juliette) sont aujourd'hui membres de l'équipe de France senior. Les deux aînés participent même chaque année aux Championnats du monde, qui ont amené Isia Basset à Asiago (Italie), Inverness (Écosse), Strömstad (Suède), Tartu (Estonie), Riga (Lettonie) et Sarpsborg (Norvège). En 2018, elle a ainsi remporté dans la capitale lettone le bronze en moyenne distance, devenant la première femme française médaillée dans une compétition internationale de course d'orientation. *"C'était un peu inattendu,* reconnaît-elle avec modestie, *car d'habitude je me classe plutôt dans le top 20 que dans les trois premières. Mais ça ne m'a fait que plus plaisir !".* À son palmarès également : le bronze en relais femmes aux 7e Jeux mondiaux militaires qui se sont déroulés en octobre à Wuhan, cette mégalopole chinoise actuellement en quarantaine en raison de l'épidémie de coronavirus. Son grand frère Lucas a également décroché le bronze dans la même épreuve, catégorie hommes.

> ***"Ce n'est pas possible actuellement de devenir orienteuse professionnelle et d'en vivre. Notre sport n'est pas assez connu et reconnu en France"***

Une affaire de famille

Avant de défendre les couleurs de Vaulx sur les podiums, Isia Basset (qui doit son prénom à une chanson de Jacques Higelin dédiée à sa fille Izïa) a fait toute sa scolarité dans la commune : école Anatole-France et collège Pierre-Valdo, comme tous ses frères et soeurs, puis lycée Robert-Doisneau. Ses parents se sont installés au Village au début des années 1990, avant la naissance de leur premier enfant, et à rebours de la tendance démographique d'alors, qui a vu partir nombre d'habitants. Même le bac en poche, Isia Basset ne s'éloigne guère de sa ville natale, puisqu'elle intègre la section sport études de l'Institut national des sciences appliquées (Insa) de Villeurbanne, dont elle sort munie d'un diplôme en génie civil et urbanisme, option aménagement. Après y avoir effectué un stage, elle enchaîne avec un CDD à la Direction de l'eau de la Métropole de Lyon, où elle se penche sur la gestion et l'assainissement des eaux pluviales. Et bien que l'expérience se soit révélée selon elle *"très intéressante",* elle a décidé pour cette année de se consacrer entièrement à son sport. Un choix qui a forcément un coût. *"Étant dans la catégorie Élite, je suis un peu aidée financièrement par le ministère des Sports, via la Fédération. Mais ce n'est pas possible actuellement de devenir orienteuse professionnelle et d'en vivre. Bien qu'il compte 10 000 licenciés dans tout le pays, notre sport n'est pas assez connu et reconnu en France. Dans les pays du nord de l'Europe, d'où il est originaire, il est beaucoup plus suivi et couvert par les médias ; les compétitions sont même retransmises à la télévision publique".*

En attendant que l'engouement pour la course d'orientation migre vers le sud de l'Europe, Isia Basset s'entraîne deux fois par jour : du footing bien sur, mais aussi du fractionné, de la musculation, du vélo... Début janvier, elle est partie à Sainte-Maxime (Var) pour un stage de quelques jours. Quelques semaines plus tard, c'est à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) qu'elle s'est rendue. C'est que, dans la course d'orientation, la diversité et la nouveauté des circuits sont primordiales. *"Et je commence à connaître le Grand Parc par cœur !"*, plaisante-t-elle. À tel point que, à défaut d'y participer elle-même, elle a aidé les bénévoles à établir les circuits de la 12e Rando Givrée, qui s'y est déroulée dimanche 2 février. La présidente de l'association organisatrice, l'Asul Sport Nature Villeurbanne, n'est autre que sa mère, Sylvie. Chez les Basset, la course d'orientation est décidément une affaire de famille.

Romain Vallet

UTILE

- **Hôtel de Ville**
Place de la Nation – Tél : 04 72 04 80 80
- **Palais des sports Jean-Capiévic**
2 rue Hô-Chi-Minh
- **Centre culturel communal Charlie-Chaplin**
Place de la Nation – Tél : 04 72 04 81 18
- **Planétarium**
Place de la Nation – Tél : 04 78 79 50 13
- **MJC**
13 avenue Henri-Barbusse – Tél : 04 72 04 13 89
- **Centre social Georges-Lévy**
Place André-Bollier – Tél : 04 78 80 51 72
- **Centre social Jean-et-Joséphine-Peyri**
Rue Joseph-Blein – Tél : 04 72 37 76 39
- **Centre social du Grand-Vire**
23 rue Jules-Romains – Tél : 04 78 80 73 93
- **Espace Frachon**
3 avenue Maurice-Thorez – Tél : 04 72 04 94 56
- **Espace Carco**
20 rue Robert-Desnos – Tél : 04 78 80 22 61
- **Espace Carmagnole**
8 avenue Bat. Carmagnole-Liberté Tél : 04 72 14 16 60
- **Salle Édith-Piaf**
41 avenue Gabriel-Péri
- **Mairie annexe**
Rue Joseph-Blein – Tél : 04 72 37 53 15
- **Cinéma Les Amphis**
12 rue Pierre-Cot – Tél : 04 78 79 17 29

Permanences de la députée de la circonscription
La députée de la 7e circonscription du Rhône, Anissa Khedher, reçoit sur rendez-vous.
Sa permanence se trouve 20 B, rue de Verdun à Bron.
Tél : 09 63 52 81 67.

Le repas des seniors reporté

Le traditionnel repas des seniors, initialement prévu les lundi 24 et mardi 25 février, est reporté aux lundi 6 et mardi 7 avril. Les seniors qui ne s'étaient pas déjà inscrits peuvent le faire tous les matins (9 - 12 heures) au service municipal des Retraités jusqu'au 13 mars.

Petites annonces

Les petites annonces ne pouvant faire l'objet de vérifications systématiques, elles sont publiées sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

SERVICES

• Particulier propose jardin potager (en partie), libre de suite. Tél : 06 03 08 72 53 ou 04 78 80 50 89.

MEUBLES / MÉNAGER

• Vds grand miroir en chêne 50 euros + radiateur à gaz 30 euros + bureau d'ordinateur 30 euros + meuble d'angle 40 euros + 2 matelas une personne pour 20 euros les 2. Tél : 06 17 23 76 86.
• Vds aspirateur traîneau Hoover de 2 300 W, en bon état. Prix : 70 euros. Tél : 06 60 52 62 80.

VÉHICULES ET ACCESSOIRES

• Vds 2 vélos enfant et adulte + jantes vélo 20 pouces et 26 pouces, petits prix et bon état. Tél : 06 44 84 93 17.

DIVERS

• Vds poussette double bleu avec protection pluie + sac à langer + porte-biberons + 2 lits parapluie luxe + nombreux jouets et jeux de 0 à 6 ans. Très bon état. Tél : 06 67 48 02 87.
• Vds lit parapluie 30 euros + chaise bébé voiture 30 euros + meuble télé 20 euros. Tél : 06 21 77 69 17.
• Vds livres de guerre 39/45 + magazines de musiques Best, Rock & Folk + revues Géo, Psychologie, Sciences et vie, Historama + Harlequin + Auto plus + livres érotiques + toutes sortes de DVD + disques 33 et 45 tours. Tél : 06 68 96 22 42.
• Vds bacs de culture avec planches pour 3 euros l'un et 10 euros les 4 + épandeur rotatif 7 euros + taille-haie 35 euros + cisaille haie 20 euros + râteau 20 dents pour 21 euros + plants Laurier-sauce 7 euros l'un + plants cotonéaster 5 euros l'un. Tél : 06 89 88 65 92.
• Vds porte de service PVC blanc avec cadre 2,04 m x 0,85 m pour 150 euros + auvent de porte neuf transparent 50 euros + fenêtre SDB en PVC blanc de 40 cm pour 50 euros + fenêtre PVC blanc avec volet électrique 100 euros + plaques pour plancher chauffant marque Rehau 20 euros/m² + tableau électrique 13 modules neuf 30 euros. Tél : 06 17 23 76 86.
• Vds karcher Lavor 40 euros + 2 écrans d'ordinateur dont 1 avec souris pour 50 euros les 2. Tél : 06 17 23 76 86.

ANIMAUX

• Donne chat mâle de 1 an, type européen, gentil et joueur, contre bons soins. Tél : 06 52 82 58 99.

IMMOBILIER VENTE

• Vds villa T5 de 110 m² habitables, sur 2 niveaux avec jardin, 2 sdb, 2 WC, 3 chambres à l'étage, garage. Total de 300 m². Proximité Vaulx Village, école, transports. Entre particuliers. Tél : 06 67 48 02 87.
• Vds appartement T5 de 84 m², au 11 ch. des Barques + garage. Prix : 99 000 euros. Tél : 06 78 52 53 28.

IMMOBILIER LOCATION

• À louer, grande place de parking en sous-sol, au 7 avenue Paul-Marcellin. Tarif : 50 euros/mois. Tél : 06 27 34 16 69.
• Loue T3 près du Carré de Soie, 2 chambres, salon, cuisine, sdb, terrasse, jardin et parking à proximité. Tél : 06 15 47 60 28.
• Loue T3 69 m² avec loggia, 4e étage/4, vue Sud et sur parc, en face Casino, libre fin mars. Prix : 850 euros charges comprises et garage. Tél : 06 86 23 09 68.

LES RENDEZ-VOUS DE
l'emploi

La Ville de Vaulx-en-Velin met en place, en partenariat avec les acteurs locaux de l'emploi, une rencontre mensuelle afin de mettre en **relation directe recruteurs et candidats** autour d'offres d'emploi, de découvertes de métiers et d'entrées en formation.

Le prochain rendez-vous aura lieu
le jeudi 20 février à 9 heures
Salle Victor Jara
autour du thème
COMMERCE ET VENTE
Contact : 06 34 18 70 97

Inscriptions sur les listes électorales : maintenant ou jamais !

Dernière ligne droite pour s'inscrire sur les listes électorales et ainsi pouvoir voter aux élections municipales et métropolitaines des 15 et 22 mars prochains : il est encore possible d'effectuer les démarches jusqu'au vendredi 7 février. Pour se faire, rendez-vous à l'Hôtel de Ville, à la mairie annexe ou sur Internet : www.vaulx-en-velin.net ou www.service-public.fr. En cas de doute, il est possible de s'assurer qu'on est bien inscrit sur ces mêmes sites.

▼ **Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
www.vaulx-en-velin.net

Pour paraître dans le journal du 19 février, les petites annonces devront parvenir avant le 14 février en utilisant obligatoirement le coupon prévu à cet effet. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.

Vaulx-en-Velin Journal vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce
NOM : ..... Tél. .....
Adresse : .....
.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
Vaulx-en-Velin journal/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

VAULXENVELIN le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigistes :** Théo Chapuis - Mohamed Chaïa - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Pôle image (Ville de Vaulx-en-Velin) - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

Agenda

MER05FEV

Permanence juridique, de 9 à 17 heures, à l'Espace Carmagnole. Contact : 04 72 14 16 60 / 04 37 45 12 40.
Spectacle "Bruité", à partir de 7 ans, à 10 heures, à la MJC. Tarif : 3 euros. Réservation au 04 72 04 13 89.
Spectacle enfants de 2 à 6 ans, "Dans mon nid", à 15 heures, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Tarif : 6, 8 et 11 euros. www.centrecharliechaplin.com

JEU06FEV

Permanence, conseil et information sur le logement social, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe.
Pause-café, de 14 h à 16h30, salle Édith-Piaf. Participation : 1 euro.

SAM08FEV

Loto du Groupe autonome du centre social Lévy, à 14 heures, salle Victor-Jara. Ouverture des portes à 13h30.
Handball masculin N3 : VVHC vs US Saint-Egrève, à 20h30, au Palais des sports.
Concert Souad Massi, Oumniya, à 20h30, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Tarifs : 6, 11, 13 et 16 euros. www.centrecharliechaplin.com

DIM09FEV

Vide-dressing des copines, de 13h30 à 18 heures, à l'association Frameto, 16 avenue Voltaire. Inscription vendeur : 5 euros. Entrée gratuite. Renseignements et inscriptions : 04 78 80 45 30 ou 06 13 58 71 60.
Football D2 : Olympique de Vaulx vs AS Manissieux, à 15 heures, au stade Ladoumègue, avenue Gabriel-Péri.

LUN10FEV

Atelier cuisine santé, de 9h30 à 13 heures, au centre Lévy. Gratuit. Inscriptions au 04 27 18 16 57.
Diabète, surpoids : venez en parler !, de 15 à 19 heures, au centre Lévy. Gratuit et ouvert à tous. RDV individuels. Inscription au 04 27 18 16 57.

MAR11FEV

Soirée de lancement du défilé de la Biennale de danse 2020, "Comment ça wax", à 19 heures, à l'Hôtel de Ville. Présentation du projet artistique. Réservation conseillée auprès de culture@mairie-vaulxenvelin.fr - lire ci-contre.
Après-midi dansant, à 14 heures, à la salle Édith-Piaf. Organisé par le Conseil des seniors et animé par Pascal Ettori. Participation : 5 euros. Inscriptions au 04 72 04 78 40.

MER12FEV

Spectacle "Le Chaperon louche, itinéraire d'un enfant perdu", à 19 heures, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Durée : 55 min. Dès 8 ans. Tarifs : 6, 8 et 11 euros. www.centrecharliechaplin.com

JEU13FEV

Réunion "Tout savoir sur les modes de garde à Vaulx-en-Velin", à 18h30, au Planétarium. Tél : 04 78 79 52 30. À 20 heures,conférence "Autorité et permissivité", par l'association Passage Parentalité - lire ci-contre.

VEN14FEV

Après-midi marche, départ à 13h30, au service municipal des Retraités. Ouvert à tous. Sur inscriptions au service et au 06 19 66 44 41. Munissez-vous de deux tickets TCL et de chaussures adaptées.

Soirée solidarité avec repas dansant, à 19h30, à la mairie annexe. 06 74 74 78 74 - 06 38 32 67 45.

SAM15FEV

Football D2 : US Vaulx vs FC Sud-Ouest, à 18 heures, au stade Aubert, 5 allée du Stade.
Boules : Coupe P.-C.-Faure, à 8 heures, au boulodrome Pierre-Claude Faure, 123 avenue Marcellin.
Basket seniors 1 NM3 : VBC vs CTC Grenoble Alpes Métropole, à 20 heures, gymnase Aubert.

DIM16FEV

Football D2 : AS Portugaise vs FC Vénissieux (3), à 15 heures, stade Aubert, allée du Stade.
Théâtre "La Machine de Turing", à 16h30, au Centre Chaplin. Durée : 1h30. Tarifs : 6, 11, 13 et 16 euros.

MER19FEV

Permanence juridique, de 9 à 17 heures, à l'Espace Carmagnole. Contact : 04 72 14 16 60 / 04 37 45 12 40.
Atelier public de concertation sur la ZAC du Mas du Taureau, à 18 heures, à la salle Jara - lire ci-contre.

JEU20FEV

Permanence sur le logement social, de 9 à 12 heures, à la mairie annexe. Tél : 04 72 37 53 15.
Repas solidaire par les parents d'élèves de Jean-Vilar, à midi, salle Frachon. 13 euros. 06 34 79 32 88.
Pause-café, de 14 h à 16h30, salle Édith-Piaf. Participation : 1 euro.
Théâtre "Une cosmonaute est un souci dans notre galaxie", à 19 heures, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Dès 8 ans. Tarifs : 6, 8 et 11 euros - lire p.7.

VEN21FEV

Salon du livre arabe, de 9 à 21 heures, salle Victor-Jara. Organisé par l'association Ougarit.

SAM22FEV

Salon du livre arabe, de 9 à 21 heures, salle Victor-Jara. Organisé par l'association Ougarit.
Cérémonie en hommage aux résistants du groupe Manouchian, à 10 heures, square Manouchian. Suivie d'un hommage à la mairie annexe – lire p.4.
Journée de l'Outre-mer à partir de 14 heures, au Centre culturel Charlie-Chaplin. Entrée libre – lire p.4.
Concert et exposition Résonance, de 18h30 à 22h30, église Saint-Thomas, rue Driss-Benzekri. Par l'École des Arts, l'Association Musicale et l'ensemble vocal Euterpe. Entrée libre.
Football N3 : FC Vaulx vs GFA Rumilly Vallières, à 18 heures, au stade Jomard.
Gala de boxe MMA, de 20 à 23 heures, au gymnase Rousseau. Organisé par l'association ESCL.
Rink-hockey N1 : ROC VV vs Nantes Atlantique RH, à 20h30, gymnase Ambroise-Croizat.

EN BREF

À vos idées pour la ZAC du Mas

Dans le cadre du renouvellement urbain du Mas du Taureau, un atelier de concertation public aura lieu mercredi 19 février, à 18 heures, salle Victor-Jara, rue Lesire. Avec la Ville, la Métropole, la Serl (en charge de l'aménagement de la ZAC du Mas) et les équipes de la Fabrique urbaine, le public est convié à participer et à émettre des propositions pour ce projet d'ampleur qui transformera le quartier dans les prochaines années.

Prêts ? Combattez !

Rendez-vous, samedi 22 février au gymnase Rousseau, rue Ho-Chi-Minh, pour un gala de sports de combat, organisé par l'association Evénementiel sportif et culturel Lyon (ESCL), présidée par Jean Bagal, une figure bien connue dans le monde des galas sportifs. De 20 à 23 heures, douze combats de MMA (six professionnels et six amateurs) ponctueront la soirée. L'occasion de découvrir et d'apprécier des disciplines spectaculaires telle que le pancrace, le K1 ou la boxe thaïlandaise.
Pratique : entrée 15 euros. Buvette et restauration sur place. Réservations, escl.contact@gmail.com

Prends garde !

C'est un dilemme que connaissent tous les jeunes parents : comment faire garder leurs tout-petits ? En accueil individuel (par des assistantes maternelles) ou collectif (dans des crèches et haltes-garderies) ? La réponse dépend bien sûr de la situation et des disponibilités de chaque famille. Pour y voir plus clair, le service Petite-enfance organise, jeudi 13 février à 18h30 au Planétarium (place de la Nation), une réunion d'information sur les différents modes de garde. Elle sera suivie, à 20 heures, d'une conférence sur le thème "Autorité et permissivité".

Une soirée dansante venue du cœur

Les associations Dans les yeux des femmes et des hommes de cœur et La chorba du cœur organisent ensemble une soirée festive pour célébrer la Saint-Valentin, avec un repas dansant. Rendez-vous vendredi 14 février, à 19h30, à la mairie annexe, rue Blein. Au programme : musique, buffet froid et pièce montée. Cet événement permettra de lever des fonds pour organiser une sortie à Paris pour des personnes âgées isolées. Participation aux frais : 30 euros. Infos : 06 74 74 78 74 / 06 38 32 67 45.

Ailleurs dans la métropole...

Connaissez-vous l'histoire de Lyon ?

Récemment repensé et "réinventé" pour devenir non plus seulement un musée de collections mais un véritable "musée de ville", le Musée d'histoire de Lyon entre dans cette nouvelle ère avec une exposition qui retrace les évolutions de la capitale des Gaules à travers les âges. Ses trois espaces visent à apporter des éléments de réponse à trois vastes questions : peut-on définir Lyon ? Comment Lyon est devenu Lyon ? Et Lyon aujourd'hui ? C'est dans cette dernière salle que se trouve le clou de l'exposition : une maquette inédite de 16m², qui met en lumière 90 "points d'intérêt" à activer par le visiteur. À ne pas manquer non plus : le film d'animation synthétisant avec humour 2 000 ans d'histoire de Lyon à travers dix tableaux chronologiques.

▼ Portraits de Lyon
▼ Au Musée d'Histoire de Lyon, 1 place du Petit Collège (Lyon 5e)
▼ www.gadagne.musees.lyon.fr

L'infiniment grand à la portée des petits

Si ses mystères semblent parfois compliqués à comprendre, l'Univers fascine les plus jeunes. Et le Planétarium fait tout pour les aider à en saisir la complexité et la beauté. Illustration avec deux projets, le Congrès scientifique des enfants et Space Academy : Mission X, qui prouvent une fois de plus que l'espace, c'est pas qu'un truc d'adultes !

Objectif Lune

JEUDI 23 JANVIER, près d'une cinquantaine d'élèves vaudais étaient réunis au Planétarium pour le lancement du quatrième Congrès scientifique des enfants. Cette initiative vise à donner aux plus jeunes les bases d'une culture scientifique en les faisant réfléchir à des problèmes concrets que rencontrent les explorateurs de l'espace. L'an dernier, les chercheurs en herbe avaient planché sur le sujet "construis ton collège dans l'espace". Pour cette édition 2020, c'est obligatoirement sur la Lune que leurs successeurs devront édifier leur bâtiment scolaire. Ils ne seront pas les seuls : parmi les villes participantes cette année, on compte, outre Vaulx, Toulouse (Haute-Garonne), Oyonnax (Ain), Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne) et Rieux-Minervois (Aude). À Vaulx, le projet rassemble une classe de CM2 de la nouvelle école René-Beauverie et une classe de 6e du collège Pierre-Valdo. Ce couplage original entre primaire et secondaire permet d'effacer un peu les frontières existant entre l'école et le collège, de décloisonner les enseignements et de mieux préparer les enfants à l'entrée en 6e.

"J'ai eu la chance de participer à ce projet l'année dernière et j'ai vu tout ce qu'il a apporté à mes élèves, combien il les a fait grandir", a déclaré en préambule Amina Nouar, enseignante à l'école Beauverie. Concrètement, la classe de 6e devra construire une maquette du collège lunaire, réfléchir à son architecture, aux matériaux qu'il sera possible d'employer, aux pièces qu'il faudra prévoir, à l'alimentation en énergie... Pendant ce temps, la classe de CM2 aura pour mission d'écrire une charte de vie commune et de plancher sur la question de l'approvisionnement en eau, en nourriture et en air. Tous recevront l'aide de leurs enseignants mais aussi de deux doctorants de l'Université Lyon 1 et de Pierre Henriquet, médiateur scientifique au Planétarium. Ils pourront enfin trouver l'inspiration en visitant les deux grandes écoles du campus vaudais, l'ENTPE et l'Ensal, en particulier le laboratoire de modélisation de cette dernière.

Il est également prévu que les deux classes se réunissent à nouveau pour faire des points d'étape sur l'avancée de leurs réflexions. En mars, les écoliers de René-Beauverie rendront visite aux collégiens de Pierre-Valdo, l'occasion aussi pour eux de découvrir ce qui les attend l'an prochain et d'atténuer leurs éventuelles craintes. Deux mois plus tard, ce sera aux 6e de faire le déplacement. Et jeudi 4 juin, plus de 500 enfants venus des cinq villes participantes se retrouveront à Toulouse pour partager leurs travaux, qui seront ensuite présentés aux parents et aux partenaires du projet, vendredi 19 juin, au Planétarium. Pas de quoi impressionner les jeunes Vaudais qui, malgré l'immensité des défis qui ne manqueront pas de se poser à eux, affichaient un air plutôt confiant à la sortie de cette matinée de lancement. Qu'on se le dise : viser la lune, ça ne leur fait pas peur !

Romain Vallet

Apprendre le métier d'astronaute n'a jamais été aussi fun !

NOUS AVIONS QUITTÉ les 150 participants curieux, intrigués, prêts à embarquer dans l'aventure Space Academy : Mission X... mais encore novices ! Huit séances après son lancement au mois de novembre, ce sont de véritables apprentis astronautes que nous retrouvons au Planétarium, studieux, apprêtés dans leurs combinaisons spatiales, affairés autour d'une poignée d'accessoires. Il ne leur faut que quelques minutes pour comprendre comment simuler un déplacement dans l'espace. Voyons voir : le tube d'un stylo-bille (le vaisseau), passé dans un fil tendu (la trajectoire), auquel on scotche un ballon de baudruche (la poussée)... Le tour est joué ! Une vingtaine de petits Vaudais viennent de s'initier aux déplacements dans l'espace.

Pour l'exercice suivant, Camille Boissel les rassemble autour d'une grande toile en forme de cercle, tendue par une boule de pétanque trônant au centre : à l'aide d'une poignée de billes symbolisant des corps attirés par une force d'attraction, la docteure en astrophysique et médiatrice du Planétarium lève le voile sur les principes d'orbite, de pesanteur et de gravité. De simples jeux de cour de récréation suffisent à sa démonstration, même si elle ne résiste pas à l'envie de glisser les noms d'Einstein, Kepler ou Newton. Mais ces mercredis après-midi n'ont rien d'un cours magistral.

Autonomie et coopération

"Le but de ces ateliers est qu'ils apprennent à construire des dispositifs, qu'ils améliorent leur autonomie, mais aussi leur faculté à travailler en équipe", souffle la référente de Space Academy au Planétarium. Car les enfants n'ont pas d'autre choix que de coopérer : pour réussir l'activité suivante, ils doivent s'entraider afin de désamorcer une bombe à l'aveugle ! Et si le danger est évidemment factice, les trésors de communication qu'ils déploient prouvent que l'immersion est totale. Jusqu'aux animateurs, sur les fronts desquels on jurerait voir perler quelques gouttes de sueur à l'idée de couper le mauvais fil de la "bombe".

En juin, les participants de ce jeu de rôle grandeur nature se verront décerner des "Astronautes d'or". Un moment festif pour valoriser cette expérience inédite... et pourquoi pas, inspirer quelques Thomas Pesquet en herbe ?

Theo Chapuis